

Le Petit Messager - n°18

du 29 avril au 6 mai

2018

Paroisse de Saint Saturnin - Bulletin-Infos-Paroisse

Pour joindre Mr le curé : 04.90.32.40.44 ou au 06.16.872.877, ou pierre.marin@diocese-avignon.fr

Site paroissial : <http://www.saint-saturnin-les-avignon.paroisse84.fr/>

Notre église est ouverte le samedi-matin de 9h à 12h. Une secrétaire vous y attend pour répondre à vos questions.

Nous avons accompagné vers son éternité Germaine MINNE, le 23 avril 2018. Prions pour elle et pour sa famille.

Dimanche 29	10h30	Messe à l'église	Jean RISTORI et Famille GODFROY	Jeudi 3 mai à 9h00 Adoration du Saint Sacrement
Mardi 1 ^{er}				Vendredi 4 mai à 9h00 Chapelet à l'église
Mercredi 2				Mariage le 5 mai 2018 à 16h00 Thibaut MACHIZAUD et Julia DE ALMEIDA
Jeudi 3				
Vendredi 4				
Dimanche 6	10h30	Messe à l'église	Pierre BOUCHET	

À cause de notre foi, notre vie peut devenir un temps pascal.

A l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père,

il disait à ses disciples :

Si quelqu'un m'aime, il restera fidèle à ma parole;
mon Père l'aimera, nous viendrons chez lui,
nous irons demeurer auprès de lui.



« À l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père », à l'heure de la passion et de la condamnation, à l'heure de la mort sur la croix, les disciples sont en plein désarroi. Tout semble basculer. L'aventure paraît aboutir à un échec. Les disciples se posent des questions devant les promesses qui ont l'air de s'effriter. Ils ont l'impression de perdre. Perdre un projet qui promettait de l'avenir à un peuple sans avenir. Perdre surtout Jésus, le leader, le sauveur, l'ami, l'espérance de toute leur vie.

À ses disciples découragés, Jésus dit : « Si quelqu'un m'aime, il restera fidèle à ma parole ». Autrement dit : continuez de

vivre votre foi en moi comme une amitié, appuyez-vous sur cette amitié pour continuer de croire à mes promesses. Que se passera-t-il alors pour celui ou celle qui demeurera fidèle à sa parole ? « Mon Père l'aimera ». Le Père des cieux partagera l'amitié qui nous habite. Et Jésus d'ajouter : « Nous viendrons chez lui, nous irons demeurer auprès de lui. » Notre amitié se nourrira de l'amour de Dieu. Et la réalisation de mes promesses prendra des dimensions que votre espérance même n'aura jamais imaginées. Elle deviendra une communion profonde entre nous. Jésus rappelle alors la résurrection qu'il a déjà annoncée : « Je m'en vais, et je reviens vers vous. » Le Crucifié n'abandonnera pas les siens. Il continuera d'être présent auprès d'eux. « Nous viendrons chez lui, nous irons demeurer auprès de lui. » « Moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. » Le Christ habitera parmi nous, il habitera son Église : « Là où deux ou trois seront là en mon nom, je serai au milieu d'eux. » Jésus va plus loin. Il promet l'Esprit : « Le défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit. » L'Esprit ravivera le souvenir du Christ, de sa présence, de la profondeur de sa Parole, de son enseignement.

Et vous vivrez dans la paix. « C'est la paix que je vous laisse, c'est ma paix que je vous donne ; ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne. » La paix que le monde édifie est fragile, précaire. Souvent, elle repose sur des intérêts qui nuisent aux personnes et ne servent que quelques-uns. Elle est toujours à refaire. La paix que le Christ nous laisse est le fruit de l'amour que le Seigneur dépose en nos cœurs. Elle est tout entière le fruit de la présence du Christ en nous. Elle est tout entière l'œuvre de l'Esprit qui fait de nous une création nouvelle, l'Esprit qui conduit l'Église vers l'unité parfaite, l'Esprit qui peut entraîner le monde vers la paix du Christ.

L'espérance que Jésus suscite chez les apôtres nous rejoint deux millénaires plus tard. Comme les disciples, il nous arrive de traverser des creux, de subir des périodes difficiles, de connaître le découragement. Nous pouvons avoir l'impression d'avoir perdu le Christ, d'avoir perdu la foi, d'avoir perdu l'espérance. Jésus continue de s'adresser à nous, ses amis. Il continue par son Esprit de nous offrir ses promesses. Il continue de nous donner sa paix en ouvrant notre présent sur un avenir de résurrection.

À cause de notre foi, de cette amitié qui nous relie au Ressuscité, notre vie peut devenir un temps pascal. Notre existence peut se transformer en un passage de la fragilité de ce monde à la puissance de Dieu qui nous enracine dans la mort et la résurrection du Seigneur.

Les sources de toute vie chrétienne

Au matin de la Pentecôte, l'Esprit Saint a rempli de sa présence tous les disciples qui étaient réunis dans la Maison Église. Immédiatement, ils commencèrent à proclamer les merveilles de Dieu et à témoigner de la puissance du Ressuscité : il prend sur lui le péché des multitudes, mon péché ; il meurt à ma place, à notre place, sur la Croix et sorti vivant du tombeau le matin de Pâque, il nous entraîne en lui sur le chemin de la Vie.

D'une manière paradoxale, les premiers chrétiens, des gens sans instruction ni culture répandent l'Évangile, la bonne nouvelle de Jésus, ils mettent le feu de l'amour de Jésus partout où ils passent. La force de l'Esprit Saint leur donne de témoigner, leur parole baignée dans la louange leur donne de briser toutes les chaînes et d'ouvrir toutes les portes. Les gens ont le cœur transpercé et tous leur demandent : « Que devons-nous faire pour vivre en chrétiens, pour vivre en Christ ? » La réponse est toujours la même : « Convertissez-vous, faites-vous baptiser et vous recevrez le don de l'Esprit Saint. » Le feu de l'amour de Dieu se répand partout, des petites "fraternités" chrétiennes naissent dans les maisons et se développent autour de quatre fondamentaux : « Ils étaient fidèles à l'écoute de la Parole de Dieu, à la communion fraternelle, à la fraction du pain et à la prière ». L'Esprit Saint a pris les choses en mains, il est au cœur de la vie des premières assemblées chrétiennes, le feu de son amour brûle dans les cœurs. Il conduit lui-même l'Église naissante ; par lui, elle devient une communion de frères, une grande fraternité en Christ.

Pour vivre en chrétien, aujourd'hui encore, il faut apprendre à vivre dans le Christ, il faut expérimenter la vie dans la famille de Dieu. Plusieurs étapes ponctuent cette croissance en Christ.

Tout commence par le baptême, une véritable nouvelle naissance qui nous donne de connaître Dieu vraiment, de l'aimer et d'aimer nos frères divinement, et enfin de marcher à sa rencontre sur le chemin du bonheur.

La confirmation en marque une autre étape, la mise en place en nous de ce qui permettra à l'Esprit Saint de venir au secours de toutes nos faiblesses quand et comme il voudra. Souvent, je n'arrive pas à aimer telle ou telle personne, mais si je demande à l'Esprit Saint de me donner son propre amour divin, je vais pouvoir dépasser toutes mes limites et aimer en plénitude : chacun peut en faire l'expérience. Si je n'arrive pas à prier, je demande l'aide de l'Esprit. Un chrétien en réalité est quelqu'un qui se laisse habiter et conduire par l'Esprit Saint, qui devient son ami au quotidien et ainsi vit en communion fraternelle avec tous.

Enfin, l'eucharistie, la messe vient nourrir cette vie nouvelle. Par l'écoute de la Parole de Dieu, la Parole prend vie en moi et me transfigure en Christ. Par la communion au corps du Christ, non seulement le Christ m'assimile à lui, je vis en lui, mais il m'invite à communier avec tous ceux qui sont appelés à vivre en lui. Chaque semaine, je suis invité à me nourrir ainsi, je ne peux pas m'en passer elle est une nourriture vitale pour vivre en chrétien.

Au moment où, dans beaucoup de paroisses, commencent les baptêmes, les confirmations et les premières communions, puissions-nous tous faire le point sur notre vie en Christ, sur nos liens avec l'Esprit Saint qui est à nos côtés, qui est en nous, toujours prêt à nous aider. Puissions-nous enfin redécouvrir l'importance de l'eucharistie : je ne peux pas vivre sans manger, je ne peux pas vivre en chrétien sans me nourrir du corps du Christ et de sa Parole.

+ Jean-Pierre CATTENOZ

